

**Titre :** Les théories des mouvements sociaux et la dialectique des niveaux : un cadre d'analyse pour l'étude des évolutions d'Al-Qaïda au Maghreb islamique.

**Auteur :** Adib Bencherif, Chercheur en résidence à l'Observatoire sur le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord de la Chaire Raoul-Dandurand, Université du Québec à Montréal

**Contact :** adib.bencherif@gmail.com

**Numéro de DT:** 13-04

**Question de recherche :**

Le développement d'Al-Qaïda au Maghreb islamique (AQMI) dans l'espace sahélo-saharien est-il le résultat de choix stratégiques du groupe en réponse à des contraintes et opportunités environnementales ou le fruit de dynamiques internes sous-tendant un jeu politique interne multiforme ?

**Importance :**

La présente étude est une analyse multi-niveau à travers une lecture historique et sociologique du groupe AQMI. Elle met en dialectique les niveaux macro-analytique et méso-analytique, avec pour objectif d'expliquer les relations et les influences entre les changements environnementaux et les dynamiques internes du groupe. L'auteur invite à des analyses multi-niveaux sur d'autres groupes.

**Résultats de la recherche :**

Il a été observé que le groupe s'inscrit dans une dynamique de survie. Le groupe ne définit pas par conséquent clairement de stratégies en amont. Les diverses évolutions du groupe obéissent aux contraintes et opportunités régionales. Le groupe prend davantage ses décisions sur un niveau tactique. Dans l'espace sahélo-saharien, l'autonomisation des *katibas* du front Sud, au vu de la nature organisationnelle du groupe et des contraintes imposées par les forces de sécurité, a conduit au développement des agendas politiques des leaders sahéliens. Les stratégies du groupe ne semblent être élaborées qu'après coup. Le niveau tactique précède paradoxalement le niveau stratégique. Des tensions récurrentes sont observées entre l'« algérianité » du groupe et ses tentatives de s'internationaliser avec, notamment, l'intégration des membres sahéliens.

**Implications :**

Le groupe s'inscrit dans une méta-stratégie de la survie. Sa priorité est avant tout la survie. Le groupe est certainement appelé à se chercher un nouveau sanctuaire, probablement entre le Sud libyen, le Sud algérien et le Nord du Niger. La présence française oblige le groupe à une certaine discrétion au Nord du Mali mais le départ des troupes militaires françaises pourrait entraîner son retour. Néanmoins, le groupe cherche probablement à se recentrer davantage sur l'Afrique du Nord, et laisser le MUJAO et l'émir dissident Belmokhtar opérer dans les pays Sahéliens